

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

REGION CENTRE
www.srpv-centre.com

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Bulletin technique n° 28 du 06/09/2001 - 2 pages + 1 dépliant

Grandes Cultures

Colza

Stades : levée à "1-2 feuilles" ; les semis sont bien avancés.

Ravageurs

- Limaces

Elles sont à surveiller, particulièrement dans les parcelles à risques : celles où les limaces peuvent trouver des abris (sols motteux, cailloux, résidus de culture....), de la nourriture en été (repousses, adventices...) et de l'humidité.

Il faut **poser des pièges avant la levée** de la culture afin de pouvoir intervenir rapidement en cas de risque. En effet, les granulés molluscicides perdent en efficacité dès la levée de la culture (ils sont moins appétents, et surtout moins nombreux que les plantules).

Si les conditions climatiques sont favorables à l'activité des limaces (pluies régulières, températures douces), les dégâts sont possibles sur des parcelles en cours de levée à partir de 1 limace/m², et peuvent être importants à partir de 3 limaces/m² ; des essais en cage ont montré que la culture de colza en début de levée pouvait être détruite quand les populations atteignaient 20 limaces/m².

Pour lutter contre les limaces, il est aussi **important de proscrire** tout traitement non justifié pouvant **affecter la faune auxiliaire** : en effet, différents types d'insectes, tels les carabes, les staphyllins... se nourrissent des limaces ou de leurs œufs, et **contribuent à la régulation des populations de ce ravageur**.

La surveillance est indispensable.

- Grosse altise

Le vol n'a pas encore commencé.

- Petite altise

La situation est très hétérogène suivant les sites : certaines parcelles sont indemnes pour le moment. Par contre, notamment dans le Cher, on observe dans d'autres parcelles une présence très importante de petites altises : les zones les plus atteintes sont généralement les bordures, surtout à proximité des repousses.

Cet insecte est nuisible, du fait des piqûres qu'il cause aux plantes pour se nourrir : les feuilles attaquées paraissent criblées de petits trous.

Le traitement de semences protège la culture en cours de levée jusqu'au stade cotylédons.

A surveiller : parcourir le champ en commençant par les bordures, rechercher les symptômes (feuilles criblées de petits trous).

Seuil d'intervention : 3 plantes/10 avec morsures.

Fin du stade sensible : B2.

- Tenthrèdes

Les captures d'adultes sont nombreuses à St Loup de Gonois et Gy les Nonains (45). Les adultes, qui ont l'air de grosses mouches rougeâtres, sont inoffensifs, mais les larves dévorent les feuilles : c'est quand elles atteignent le dernier stade larvaire (1,5 à 2 cm) qu'elles consomment le plus de surface foliaire. Ce ravageur est plus actif aux périodes chaudes et ensoleillées alors qu'il se cache sous les feuilles et s'alimente moins lors des périodes pluvieuses. Si les populations ne sont pas trop nombreuses, et le colza vigoureux, il y a peu de dégâts.

A suivre. Il est trop tôt pour envisager une intervention.

Maladies

- Phoma

Notre réseau de suivi est en place. Nous le présenterons dans le prochain bulletin.

Désherbage

Le désherbage de post-levée peut commencer dans les parcelles où il est nécessaire.

Dans les parcelles où l'application d'herbicide anti-graminées doit être effectuée, attendre le stade "3 feuilles" des graminées.

Maïs

Pyrale

- Notation du nombre de larves

Nous commençons les observations des infestations larvaires. Vous pouvez participer à ce travail en effectuant vos propres observations :

- prélever 10 plantes sur 5 placettes prises

Colza
- Attention aux **limaces**
- **Petites altises** parfois nombreuses
- **Tenthrèdes** à surveiller

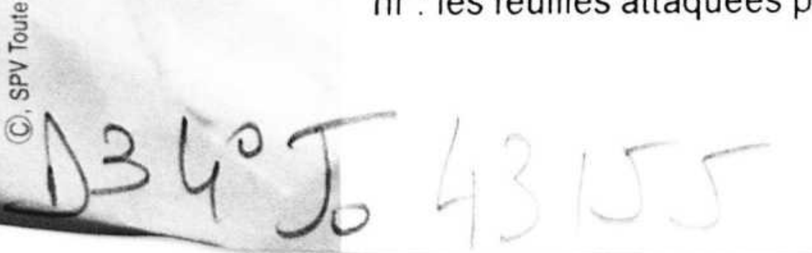
Céréales
- Infos **désherbage**
- Dépliant **Insecticides** à conserver.



D.R.A.F. CENTRE
Service Régional de la Protection des Végétaux
93, rue de Curambourg
45404 Fleury les Aubrais
Tél. 02.38.22.11.11
Fax 02.38.84.19.79
srpv-centre@terre-net.fr

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de la Région CENTRE
La Directrice-Gérante : M. HANRION
Publication périodique
C.P.P.A.P. n° 80530
ISSN n° 0757-4029

Diffusion en collaboration avec la FREDEC CENTRE (Art L252-1 à L252-5 du Code Rural)



au hasard, en diagonale dans la parcelle ;

- fendre les tiges et les épis, et comptabiliser les chenilles de pyrale présentes ;
- calculer le nombre moyen de larves par plante.

Vous pouvez nous envoyer les résultats en apportant les précisions suivantes :

- coordonnées de l'observateur ;
- département et commune de la parcelle ;
- type de maïs (grain, ensilage ou doux) ;
- traitement anti pyrale (oui ou non) ;
- nombre moyen de larves par plante.

- Suivi biologique au printemps 2002

Tous les ans, au printemps, nous effectuons des observations sur la biologie de la pyrale. Pour cela, nous avons besoin de cannes très infestées ; aussi, nous recherchons une ou deux parcelles très attaquées par la pyrale. Nous y prélèverons environ 1000 plantes ; ce prélèvement se fera quelques jours avant la récolte de la parcelle ; les épis seront récoltés manuellement et remis à l'agriculteur.

Merci de nous signaler des parcelles très attaquées.

Céréales

Désherbage de pré-levée

Dans les parcelles où la flore est parfaitement connue, il est possible d'effectuer un **premier désherbage entre le semis et la levée**, visant essentiellement les graminées mais également quelques dicotylédones. L'avantage réside essentiellement dans le fait de pratiquer un désherbage précoce qui évite totalement la concurrence des adventices et s'affranchit de conditions automnales parfois difficiles (pluie, froid, terrains impraticables, stades hétérogènes du blé ou orge...).

Par contre, ce désherbage doit s'appliquer sur des sols humides mais sans excès, des semences bien enterrées et sans réduction de dose (produits à action racinaire ou agissant sur le coléoptile), la quantité de produit étant liée à la proportion d'argile du sol.

Depuis l'an passé, aucune molécule nouvelle de pré-levée n'a été mise sur le marché. Pour les efficacités des herbicides et les doses, reportez-vous au dépliant ITCF-INRA-SPV joint au bulletin n° 24 du 12 juillet 2001.

Désherbage et environnement

Compte-tenu du **risque de contamination des eaux** par certains herbicides, notamment par les **urées substituées** (isoproturon, chlortoluron), le raisonnement du désherbage devient particulièrement nécessaire, d'autant que l'approche raisonnée **se justifie aussi sur les plans technique et économique**. Il convient de :

- **Choisir et utiliser les produits à bon escient** : le désherbage est à étudier à la parcelle et passe par une **bonne connaissance des adventices**, de leur nuisibilité et de l'efficacité des herbicides sur la flore présente ou attendue. Les **bonnes conditions d'utilisation des herbicides** doivent être respectées. Il faut donc lire attentivement les étiquettes et se renseigner auprès des techniciens.
- Faire **attention au risque de ruissellement** qui concerne notamment les parcelles en pente, les sols battants à proximité de cours d'eau ou de fossés. Le risque est accentué quand une pluie survient juste après le traitement.

En blé tendre d'hiver, et maintenant aussi en orge d'hiver, préférer l'emploi d'antigraminées foliaires pour les parcelles proches d'un captage ou présentant un risque de ruissellement tout en adoptant une stratégie de prévention de la résistance.

Prévention et lutte contre les graminées résistantes

On a pu observer depuis quelques années l'apparition de cas de résistance du vulpin aux antigraminées foliaires. Les situations concernées réunissent généralement les éléments favorisants tels que la répétition de désherbage avec un même mode d'action herbicide, des rotations courtes et un travail du sol simplifié.

La gestion du problème installé entraîne des contraintes importantes (notamment abandon des antigraminées foliaires sur toutes les cultures de la rotation).

Aussi, une **prévention** basée sur quelques principes simples est préférable pour éviter l'apparition du phénomène :

- sur le plan des produits mis en œuvre, on évitera l'utilisation répétée d'un même type d'herbicides, on cherchera au contraire à **alterner les modes d'action** au cours des désherbages successifs,
- les techniques culturales constituent un élément essentiel de la prévention ; on évitera les rotations courtes, on cherchera au contraire à **allonger les rotations** en alternant si possible les cultures d'hiver et de printemps. On évitera également de recourir systématiquement au travail du sol simplifié. **Le labour** permet l'éliminer une bonne part des graines enfouies et de retarder la réapparition de graines à problèmes.

La gestion du problème est à considérer de façon très large. Il ne s'agit pas d'un simple changement d'herbicide à mettre en œuvre.

GC N° 28 - PAGE 2 - Diffusion en collaboration avec la FREDEC Centre (Art. L252-1 à L252-5 du Code Rural)